

ב"ס

# LEKHA DODI

NUMÉRO 638 - PARACHAT "BEH'OUKOTAI"  
"LA BEAUTÉ DE LA TORA"

## « La Triple Alliance »

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Thora dit : (Paracha BEH'OUKOTAI 26-42) : « Je me souviendrai de Mon Alliance avec Yaacov et aussi de mon Alliance avec Itsh'ak et aussi de mon Alliance avec Avraham Je me souviendrai ». À ce sujet il y a lieu de s'interroger!

1/ Pourquoi la Torah présente l'Alliance de Yaacov avant celle de son père Itsh'ak et celle de son grand père Avraham. ?

2/ Le verbe conjugué : Je me souviendrai est mentionné pour Yaacov et Avraham et pas pour Itsh'ak. Pourquoi ?

3/ Pourquoi l'orthographe du nom Yaacov comprend-elle un vav supplémentaire ?

RACHI explique : Pourquoi les patriarches sont-ils énoncés en ordre inverse ? C'est pour nous dire que les mérites de Yaacov le plus jeune des patriarches suffiraient pour que JE me rappelle favorablement d'eux, sinon ce seront les mérites de Itsh'ak et s'ils ne suffisaient pas, voici les mérites de Avraham qui en est sûrement digne.

Et pourquoi l'expression conjuguée « Je me souviendrai » n'est-elle pas mentionnée pour Itsh'ak ? C'est parce que le Sacrifice d'Itsh'ak est toujours présent devant MOI, comme si ses cendres étaient accumulés sur l'autel.

Dans ce verset le nom de Yaacov est écrit avec la lettre VAV et cela à cinq reprises dans la Torah. Pourquoi le nom de Yaacov est-il « plein » et le nom du prophète Eliyahou est-il écrit 5 fois sans Vav : Eliya ? C'est parce que Yaacov Avinou a pris en gage la lettre vav et la promesse du prophète Eliyahou qui annoncera la délivrance de ses enfants de l'exil. En effet, Yaacov Avinou était le seul homme à connaître la fin des temps.

Le nom de Yaacov est ainsi mentionné le premier dans ce verset, parce qu'il est impatient de voir sa prophétie se réaliser : l'arrivée du Machiah' !

Le Hatam Sofer nous apporte une explication complémentaire : le nom de Yaacov Avinou avec la lettre vav est composée de 5 lettres . En additionnant les 4 lettres du nom de Itsh'ak et les 5 lettres du nom de Avraham, et qu'on les ajoute au nombre de lettres des noms des 4 matriarches, cela donne : Sarah 3-Rivka 4-Rah'el 3 –Léa 3, on obtient alors le chiffre 27.

Ce nombre de 27 représente les 22 lettres de l'alphabet plus les 5 lettres finales. Cela signifie que c'est par l'étude de la Torah que nous rapprochons les pas de Machiah'. Lorsque le prophète Eliyahou viendra, si D...veut : prochainement !, Il reprendra la lettre vav de son nom, « gardée et conservée dans l'attente » par Yaacov Avinou. L'addition des lettres des 3 patriarches et des 4 matriarches sera alors de 26, valeur numérique du Nom divin, le Tétragramme. Ainsi se réalisera la prophétie de Zacharie (14/9) : « Alors Hachem sera ROI sur toute la terre ; en ce jour le nom de Hachem sera UN et UNIQUE sera son Nom ».

La triple Alliance marque la fin des 48 malédictions pour nous encourager et nous rappeler que les malédictions loin de nous démoraliser ont pour but de nous remettre en question afin de rétablir notre relation avec Hachem.

### HORAIRES CHABAT KODECH – NICE

**Vendredi 3 juin/26 iyar: Allumage et entrée de Chabat : 20h00, Chékiâ (coucher du soleil) : 21h07**

**Samedi 4 juin/27 iyar : Fin du Chémâ : 8h54,**

**Sortie de Chabat : 22h02, Rabénou Tam : 22h40**

**>>>>>Mardi 7 juin roch h'odech Sivan<<<<<<**

*\*Attention les horaires d'entrée de chabat indiqués sur les différents calendriers ne sont pas toujours corrects, référez-vous aux horaires de votre communauté.\**

L'homme est sans cesse en quête de bénédiction... C'est-à-dire qu'il veut voir son monde meilleur. Il recherche la bénédiction dans tous les domaines de la vie, le couple, les enfants, l'argent, la santé, la paix etc. Mais si l'homme cherche la bénédiction il ne sait pas obligatoirement où la trouver. Au meilleur des cas il se tourne vers un "tsadik" pour lui donner son nom afin qu'il prie pour lui. Je dis au meilleur des cas parce que malheureusement certaines gens se font avoir et aboutissent à des adresses malencontreuses ! Si la brah'a du tsadik est noble est-elle suffisante pour obtenir la brah'a ?! N'oublions pas que le Maître des Brah'ot c'est Hakadoch Barouh' Hou, alors comment faire pour avoir toute la bénédiction divine. De toute évidence la pratique de toute la Tora ainsi et surtout l'étude de la Tora sont l'assurance de la bénédiction. Nul besoin d'aller chercher très loin le monde meilleur, les versets de notre paracha Béhoukotaï sont on ne peut plus clairs !!! Certains pensent que si leur femme était différente, ou s'ils gagneraient plus d'argent, ou si le président de la république serait un autre, ou même s'ils habiteraient ailleurs leur vie serait meilleure. Nous connaissons bien le leurre de croire que "ailleurs et autrement le soleil brille". Je lisais dernièrement un texte qui dit ainsi « le marié veut

divorcer, le célibataire veut se marier, le chômeur veut travailler, le travailleur en a marre de son travail, le pauvre veut devenir riche, le riche est prisonnier de sa richesse, le célèbre se cache, le frustré veut être vu etc. ». Alors s'il faut définir ce qu'est la bénédiction il faut tout autant savoir "où" trouve-t-on la bénédiction ? La réponse vous la connaissez "la bénédiction est en toi". Mais la question demeure, comment développer la bénédiction qui nous anime ? Il existe de nombreux enseignements de nos Sages de mémoire bénie dans le Talmud qui traitent de ce sujet, j'essaierais d'en développer quelques-uns avec vous, en espérant qu'ils nous aideront à trouver cette bénédiction qui nous habite !

Au traité *Bérah'ot* 20B les Sages enseignent « l'enfant moins de l'âge adulte (avant la bar mitsva) peut acquitter son père du birkat hamazon (prière récitée après le repas) si le père ne sait pas réciter cette bénédiction, de même l'esclave peut acquitter son maître, et l'épouse peut acquitter son mari – cependant nos Maîtres ont dit que la malédiction s'abatte à celui qui doit être acquitté par autrui pour le birkat hamazon ». Cette formule est certes très sévère si on la lit dans le sens de la malédiction, mais elle nous indique également où se trouve la bénédiction. Celui qui ne sait pas lire devra se faire acquitter

cela veut dire que la bénédiction c'est lorsqu'on sait faire les choses par soi-même. Déléguer une autre personne c'est se décharger d'un devoir et là il y a problème. La bénédiction se trouve chez l'être actif. L'être passif ne peut être béni. On ne peut pas recevoir la bénédiction si on ne s'investit pas dans la chose. C'est bien là un problème qu'on rencontre souvent, l'homme veut la brah'a mais n'est pas prêt à "faire". On veut rester le même et voir son univers changé, ceci n'est pas possible. Change, agis, "bouge-toi" c'est alors que tu goûteras à la bénédiction. De la même façon que tu veux toi recevoir la brah'a il faut que tu saches la demander.

*Rachi* donne un commentaire important sur cette étude : si le père doit être acquitté par une autre personne c'est sans aucun doute parce qu'il n'a pas appris à réciter le birkat hamazon ! La brah'a commence par l'étude, sans apprendre on ne peut avoir accès à la brah'a. Quelle vie mène le juif sans apprendre la Tora. Il vie automatiquement dans une dépendance de celui qui sait, il n'est pas autonome.

D'autant plus qu'on parle ici du birkat hamazon qui est la bénédiction par excellence, l'une des rares bénédictions que la Tora nous impose et qui n'est pas seulement le fruit d'une institution rabbinique. Effectivement c'est dans le livre de Dévarim chapitre 8 verset 10

que la Tora dit « véah'alta vésavata – tu mangeras et tu te rassasieras », la Tora invite l'homme à "dire" la bénédiction pour avoir la bénédiction. Celui qui ne sait pas bénir comment peut-il avoir accès à la bénédiction. La brah'a commence par exprimer par sa bouche ce qui est synonyme de brah'a. Par extension on peut voir l'idée que celui qui ne sait pas dire la brah'a c'est que sa bouche, son parler, n'est pas une bouche bénisseuse ! Il ne peut sortir de sa bouche le principe de brah'a vu qu'il ne le connaît pas, de ce fait sa bouche n'est pas très propre. Il n'inspire pas la brah'a puisqu'il ne la prononce pas. Apprends la brah'a tu auras la brah'a ! Récites la brah'a tu auras la brah'a ! (voir *Choul'an Arouh' O"H 186* dans quel cas l'enfant peut acquitter l'adulte pour ce qui est du birkat hamazon).

D'autant plus que dans ce cas choisit par la guémara c'est le fils qui acquitte le père, en soi il n'y a rien de grave à ce que l'enfant dépasse son père, mais si le père ignore la base de la Tora il ne montre pas une image très noble et très positive de lui-même. C'est très beau de voir que les enfants reviennent à la Tora malgré qu'ils n'aient pas reçu cette éducation, mais le retour des enfants doit encourager les parents à faire pareil. C'est un grand mérite pour celui qui ne sait pas réciter birkat hamazon de voir son enfant le faire, néanmoins il y a une confusion des valeurs et des rôles, comme écrit le *Méiri* c'est au grand d'apprendre et de montrer la voie au petit et non le contraire !

On peut donc étendre les propos du Méiri et rajouter un point fondamental pour ce qui est de la brah'a : la bénédiction

c'est grandir ! On ne peut pas rester le même ignare ou le même inepte et concevoir voire réclamer la bénédiction de la part de D'IEU. On peut aller jusqu'à dire encore : grandir c'est cela même la bénédiction, car la bénédiction ce n'est pas l'avoir mais l'être. La plus grande bénédiction ce n'est pas la taille de son compte en banque mais la taille et la valeur de ma personne. Grandis ainsi tu seras béni. Car, la plus grande bénédiction c'est être.

Dès lors pourquoi se priver de la belle brah'a du birkat hamazon à propos de laquelle le *Sefer Hah'inouh'* mitsva 430 « ainsi j'ai reçu de mes maîtres que D'IEU les protège, tout celui qui fait très attention au birkat hamazon sa subsistance matérielle lui sera toujours présente toute sa vie et avec honneur ».

\*\*\*\*\*

## **Parachat Béh'oukotai**

### **La Malédiction**

Notre paracha bien connue pour promettre la bénédiction à qui pratique la Tora et la malédiction à qui délaisse la Tora. Dans le Midrach Vayikra Raba 35-1 on peut lire « les bénédictions vont de "alef" jusqu'à "tav", et les malédictions vont de "vav" jusqu'à "hé". S'il nous est facile de comprendre le début de cet enseignement qui veut que les bénédictions incluent tout, de "alef" jusqu'à "tav" – c'est la première et dernière lettre de la Tora, il n'y a pas de limite dans la bénédiction divine pour qui rejoint les commandements de la Tora ; la deuxième partie du Midrach nous dépasse quelque peu.

*Rabi Yaakov de Izbitsa zal Bet Yaakov* explique : que le Midrach a choisi non seulement deux lettres proches mais surtout il les a inversées puisqu'il a placé le vav avant le hé – en vérité les bénédictions viennent à l'homme de façon voilée à tel point qu'elles lui semblent être l'opposé de la bénédiction ! C'est cela la malédiction ! Le mal ne vient pas de la part de D'IEU, mais D'IEU inverse la bénédiction ainsi l'homme ne la voit plus. Nous avons un exemple à cette démarche, dit-il, Chabat nous paraît être un conditionnement de l'être alors qu'en vérité il est l'avant-goût du monde à venir !

La malédiction c'est lire le monde à l'envers, la bénédiction c'est voir les choses à l'endroit... Le même évènement peut à la fois être bénédiction ou malédiction, tout est une question de bonne vision et bonne lecture des éléments de la vie !

## La douce épée

Au chapitre 26 verset 6, lorsque la Tora énumère les bénédictions promises à celui qui suit la voie de la Tora on peut lire « Je placerai la paix dans la terre, et l'épée ne passera dans votre territoire ». Ce verset a l'air de se répéter, puisqu'il y aura la paix de toute évidence l'épée ne passera pas sur notre territoire ?

*Rav Chalom Méir Wallah' chalita Mayan Hachavoua* page 520 explique : au traité Taânit 22B les Sages disent « même l'épée de paix ne passera pas chez toi », quelle est donc cette douce épée qu'il faut éviter ? Lorsque la paix est présente dans la vie de l'homme, lorsque tout va bien chez lui et *barouh' achem* il ne connaît aucun problème dans sa vie, il encourt le danger d'user d'une douce épée ! Une moquerie par ci, un mot blessant par-là, une taquinerie vexante etc. Tous ces comportements qui sont définis comme du "ce n'est pas grave" de la part de celui qui les envoie sont parfois vécus comme une épée qui traverse tout l'être de celui qui les reçoit.

C'est dans les moindres petites choses qu'il faut imprimer la paix. La paix d'avec nos ennemis est primordiale, mais la paix d'avec nos proches et nos amis est vital.

## Bien Dormir

L'espérance des bénédictions ne connaît pas de limite, la santé, l'argent, la paix dans le ménage, la réussite des enfants etc. Mais lorsqu'on dort mal les choses de la vie perdent de leur saveur. Une bonne nuit de sommeil permet de mieux apprécier la vie et ses bonheurs. La Tora (chapitre 26 verset 6) dans la liste des bénédictions qu'elle promet dit « vous dormirez sans aucune crainte ».

Toutefois le *Ktav Sofer (voir Oumatok Haor Rav Lewinstein chalita page 665)* fait remarquer que l'origine d'une mauvaise nuit peut être multiple, il met en avant le regard qu'on a sur l'autre, lorsqu'on regarde ce qui se passe chez l'autre on développe la jalousie et tous les vices qu'elle engendre. La jalousie ne nous laisse pas sommeiller tranquillement.

Et oui, nos mauvaises midotes (les vices) ne pourrissent pas seulement la vie de l'autre, et n'abîment pas seulement notre univers vertueux, elles ont une influence sur notre quotidien. La bérah'a ici c'est d'apprendre à ne pas regarder chez l'autre pour enfin être heureux de notre sort. Celui qui dort mal c'est parce que "l'autre" le dérange, non c'est parce qu'il est dérangé de l'autre !

## Moustiques

Dans l'une des malédictions qu'annonce la Tora on peut lire au chapitre 26 verset 22 « j'enverrai la bête des champs elle vous poursuivra ». Les copropriétaires d'un immeuble se sont présentés chez le *Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita Alénou Léchabéah'* page 580 pour lui faire part d'un phénomène quelque peu bizarre : on est en hiver et notre immeuble est infesté de moustiques ! Le Rav leur a répondu : le *H'atam Sofer* dans parachat Vaéra écrit que lorsque l'homme s'habitue trop aux créatures qui l'entourent alors Hakadoch Barouh' Hou leur envoie des moustiques pour qu'ils contemplent la grande sagesse divine qu'il y a dans toutes ses créatures.

Rien est inutile, tout est calculé et géré par D'IEU. Mais il y a ici une idée très puissante dans les propos du Rav : lorsque la Tora parle ici des malédictions qui sont annoncées par la Tora, l'homme doit à l'intérieur de la malédiction faire un exercice de émouna - foi en D'IEU. L'enjeu de la malédiction est de ramener l'homme à la émouna ! On peut voir la providence divine - la achgah'a pratite même lorsque tout va mal comme le développe encore le Rav dans *Alénou Léchabéah'* page 568.

Réagissez sur "[lekhadodinice@yahoo.com](mailto:lekhadodinice@yahoo.com)"

Dédiez la parution du Lekha Dodi et recevez toute la bénédiction divine

Prenez part à la diffusion du Lekha Dodi Cej 31 avenue henri barbusse 06100 Nice